

Commission : ECOSOC

Question: Vers un cloisonnement du monde ?

Auteur: La République de Zambie

La Zambie, à l'instar de nombreuses autres nations en développement, a été profondément affectée par le repli protectionniste de cette nouvelle décennie. Nos marchés d'exportation ont rétréci, nos chaînes d'approvisionnement se sont fragmentées, et nos économies locales en ont souffert. Toutefois, cette crise mondiale n'est pas une fatalité; au contraire, elle représente une occasion de repenser la mondialisation à une échelle régionale et de renforcer les partenariats intra-africains pour favoriser la résilience économique et la solidarité.

Concernant l'ECOSOC, nos priorités pour l'avenir doivent être claires : il est crucial de modifier les systèmes actuels de coopération entre les pays afin de permettre aux régions de renforcer leurs propres partenariats et de devenir moins dépendantes des grandes puissances mondiales. Nous devons bâtir des alliances économiques et technologiques régionales adaptées aux besoins locaux, en veillant à ce qu'elles soient fondées sur les principes d'égalité et de réciprocité. La Zambie soutient donc fermement l'idée d'un cadre d'intégration régionale en Afrique, où la coopération devient un moteur de développement face aux restrictions commerciales mondiales.

De plus, l'insécurité mondiale s'est aggravée à mesure que les ressources se raréfient et que les inégalités se creusent. En tant que pays relativement stable dans une région parfois troublée, la Zambie souhaite jouer un rôle central dans la résolution des conflits et la stabilisation régionale. C'est pourquoi nous proposons la mise en place de programmes de paix régionaux intégrant non seulement des mesures diplomatiques, mais aussi un soutien économique aux nations les plus vulnérables.

En outre, le changement climatique, un autre défi majeur, ne connaît pas de frontières, même dans un monde fragmenté. La Zambie subit de plein fouet les effets du dérèglement climatique, tels que les sécheresses, les inondations et la perte de biodiversité, ce qui compromet la sécurité alimentaire de millions de personnes. Il est donc essentiel de renforcer nos efforts pour créer des fonds régionaux dédiés à l'adaptation au climat et partager les innovations technologiques pour atténuer ces impacts. Même si la coopération mondiale s'affaiblit, cela ne signifie pas que nous devons renoncer à nos engagements environnementaux. Par conséquent, la Zambie plaide pour une nouvelle alliance verte africaine, centrée sur l'échange de technologies propres et le financement de projets énergétiques durables.

Enfin, les inégalités restent au cœur de nos préoccupations. En effet, alors que certaines nations riches continuent d'ériger des barrières économiques, les pays en développement comme le nôtre se retrouvent marginalisés. Les inégalités s'accroissent, tant entre les pays qu'au sein de nos propres frontières. En réponse, la Zambie propose un programme de redistribution équitable des ressources naturelles et un accès simplifié aux technologies. Il est également nécessaire de renforcer nos politiques sociales pour offrir des filets de sécurité aux plus vulnérables et soutenir les populations face aux défis imposés par ce nouveau contexte mondial.

En conclusion, nous faisons face à une réalité difficile, mais non insurmontable. Nous croyons fermement que la coopération régionale, l'innovation technologique et l'unité africaine peuvent transformer cette situation complexe en une opportunité de construire un avenir plus juste, plus résilient et plus solidaire.